

\* \* \*

Et cependant le Pape a bien d'autres sujets de pleurer !

Quel triste spectacle, par exemple, que celui de la Calabre si horriblement dévastée, en septembre, par les tremblements de terre !

"Il était deux heures du matin — écrit un témoin oculaire — quand tout à coup la terre trembla. Presqu'aussitôt la ville (Paola) s'emplissait de rumeurs. Portes et fenêtres étaient brisées..... par secousses rapprochées, les écroulements de maisons se succédaient, et, soudain, l'on vit l'église elle-même osciller et sa toiture s'effondrer....."

"Et pendant que les pauvres gens surgissaient des ruines ou se trainaient sur les décombres, au loin la mer roulait ses flots bleus sous le ruissellement de lumière versé par la lune."

"Le contraste était effrayant de cette sérénité et de cette douleur ! On se prenait à songer combien cet admirable pays, si privilégié de la nature par son climat, payait cher la rançon de sa beauté, de son ciel et de sa mer par l'effrayante instabilité de son sol."

\* \* \*

La paix entre la Russie et le Japon est enfin signée. On la doit, paraît-il, surtout aux bons offices du Président Roosevelt. C'est à Portsmouth, aux Etats-Unis, que les signatures ont été données par M. Witte et M. Rosen pour la Russie, par M. Komoura et M. Takahira pour le Japon.

Dans cette guerre, des milliers d'hommes ont été tués ou blessés, des millions ont été dépensés ; elle a été horrible.

Si au moins on pouvait compter sur une paix durable ? Mais déjà l'on parle d'autres guerres ! et, en dépit des congrès de la paix passés et futurs, il est à craindre que le goût des batailles et la passion de la guerre ne soient longtemps encore l'apanage des humains.

\* \* \*

Un grand soldat, mais un soldat dont l'arsenal était un encrier et dont l'épée était une plume, Eugène Vuillot, frère du célèbre Louis Vuillot, et aussi son collaborateur et son continuateur à l'Univers, vient de mourir à Paris, le 18 septembre, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, après quelques jours de maladie.

Pendant plus de soixante-sept ans, M. Eugène Vuillot avait tenu la plume et frappé de terribles coups ! On se prenait à espérer qu'il vivrait encore longtemps. Mais Dieu a sonné l'appel et ce vaillant s'est trouvé prêt à répondre : présent !